

Les exportations de marchandises en transit de l'étranger ont été de \$16,919,664 comparativement à \$15,423,711 pendant l'exercice précédent.

\$15 000,000 EN PUBLICITE

Le décès d'Andrew Pears attire l'attention sur un succès obtenu par une campagne de publicité

Le décès d'Andrew Pears, arrière-petit-fils de Pears, qui, il y a 120 ans, fonda l'industrie savonnaire qui a fait connaître son nom dans les endroits les plus reculés du globe, rappelle quelques faits intéressants se rapportant à l'évolution de la science de la publicité.

Le premier Andrew naquit dans le duché de Cornouailles; il tenait une petite boutique à Londres quand il commença à faire du savon en petit, mais il fit dans les journaux une publicité à laquelle on n'aurait jamais pensé auparavant. A cette époque, il n'y avait pas de loi sur les marques de commerce et Pears conçut l'idée d'écrire son nom avec une plume d'ole sur l'enveloppe de chaque morceau de son savon. Aucun autre savon du même genre n'était authentique. Cela rendit bientôt son nom familier, mais bientôt aussi, il lui devint impossible d'écrire la garantie de sa propre main. Au début de cette maison, il fut résolu de faire des annonces aussi attrayantes que possible et ce principe fut développé jusqu'à ce que la firme commençât à demander le service des imprimeurs les plus compétents. Un des plus grands succès de ce genre, fut l'achat du tableau de Sir John Millais, représentant son petit neveu, blond, en costume de velours vert, faisant des bulles de savon. Ce tableau fut payé \$1,100. Un tableau qui est également bien connu, est celui qui représente le bébé au bain, essayant de saisir un morceau de savon. A l'origine, ce tableau portait comme titre: "Un chevalier du bain". Mais cela ne prit pas. Par une heureuse inspiration, ce titre fut changé en celui de: "Il ne sera heureux que s'il le saisit". Sa popularité devint phénoménale; même la caricature de Harry Furniss dans Punch au sujet du témoignage de la firme—un vagabond en haillons et sale, assis et écrivant cette déclaration: "J'ai employé votre savon, il y a deux ans et depuis, je n'en ai pas employé d'autre"—fut employée pour une publicité très heureuse. "Good morning, etc." la phrase par laquelle le produit Pears est le plus universellement connu, fut inventée par Thomas Barratt. Barratt fit faire à ses amis des phrases de l'usage le plus usuel. "Good Morning" était en tête de la plupart des listes et ce fait donna l'idée à Barratt qu'il ne pourrait faire mieux que de relier cette phrase d'une manière per-

pétuelle à ce qu'il annonçait. Gladstone contribua à populariser l'article en s'écriant une fois devant un auditoire considérable: "Ils sont aussi nombreux que les annonces du savon Pears ou que les feuilles d'automne dans Vallambrosa".

Depuis qu'elle a débuté dans les affaires, la Compagnie Pears a dépensé plus de \$15,000,000 en publicité, ce qui peut expliquer les forts dividendes que la Compagnie paye, dit-on.

LA RECOLTE DES PECHES EN ONTARIO

Une dépêche de St. Catharines, Ontario, en date du 13 février, dit ce qui suit:

Les perspectives pour la récolte des pêches Niagara, cette année, sont très médiocres, d'après les principaux producteurs de fruits. Cela est dû à la température changeante qui a eu lieu pendant les quelques semaines dernières, quelques jours de froid ayant suivi une période de température douce.

D'après les producteurs, 80 pour cent de la récolte des pêches de 1909 sont déjà détruits et on s'attend à ce que, si la température s'abaisse à 15 degrés au-dessus de zéro avant le printemps, la récolte entière des pêches soit détruite.

M. Honsberger, de Jordan, un important producteur de fruits, a déclaré aujourd'hui, que 90 pour cent de la récolte des pêches de 1909, sont déjà détruits par la gelée. "Le temps doux qui a régné continuellement, dit M. Honsberger, est responsable de cela, parce que, lorsque nous avons eu une série de jours froids, les arbres n'étaient pas en bonne condition pour supporter ce froid."

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE CO.

La Manufacturers Life Insurance Co. démontre de nouveau, dans son 22ième rapport annuel, que c'est une des Compagnies d'assurance-vie du Canada dont les progrès sont les plus remarquables.

Bien que cette Compagnie ne soit entrée que récemment dans sa 22ième année, elle a maintenant une assurance en vigueur qui s'élève à \$54,286,420. Nous remarquons, d'après les livres de cette Compagnie, que son assurance en vigueur a augmenté, pendant les six dernières années, d'une somme moyenne annuelle de \$4,000,000. A ce compte, les affaires de la Compagnie devraient atteindre le chiffre de \$100,000,000 au cours des dix années suivantes.

Son actif augmente aussi à un tel taux qu'il a déjà dépassé \$10,000,000.

Son revenu brut s'élève maintenant à plus de deux millions et demi par an et il est à remarquer qu'au cours de l'année

dernière, plus de \$2,000,000 ont été mis de côté pour la protection future des détenteurs de polices ou ont été payés aux assurés ou aux bénéficiaires; en fait plus d'argent a été payé ou mis de côté pour les détenteurs de polices que la Compagnie n'en a reçu en revenu de primes.

Un autre caractère remarquable de cette Compagnie, c'est la manière dont elle a maintenu ses nouvelles affaires et réduit en même temps son taux de dépenses. C'est une chose facile pour une Compagnie de réduire son taux de dépenses et de réduire en même temps ses nouvelles affaires; mais maintenir bas le taux de dépenses et en même temps augmenter le volume des affaires, est chose des plus remarquables.

Nous avons grand plaisir à attirer l'attention de nos lecteurs sur l'état financier publié par cette Compagnie dans une autre partie de ce journal.

VERNIS AU TETRACHLORURE DE CARBONE

Le tétrachlorure de carbone est un excellent dissolvant de nombreuses résines, particulièrement de celles qui sont dissoutes par la benzine et un mélange d'acides nitrique et hypochlorique, mais qui sont insolubles ou presque insolubles dans l'alcool. On fait un vernis très supérieur en dissolvant de la gomme dammar dans du tétrachlorure de carbone chauffé à 120° F. Ce vernis s'applique facilement et donne une couche dure, transparente qui dure plus longtemps que le vernis dammar fait avec de la térébenthine.

Certaines résines, de la catégorie du copal, qui se dissolvent difficilement dans la térébenthine et très lentement dans l'huile de lin bouillie, se dissolvent facilement dans le tétrachlorure de carbone chaud.

Le tétrachlorure de carbone possède aussi la propriété de compléter l'action dissolvante de l'alcool sur beaucoup de résines, de sorte que celles-ci se dissolvent promptement et entièrement dans l'alcool mélangé à 10 à 20 pour cent de tétrachlorure de carbone. La gomme laque, le sandarac et quelques autres résines ne se dissolvent que légèrement dans l'alcool dénaturé d'une force de 90 degrés, à cause de la présence de l'eau, mais se dissolvent complètement quand on ajoute à cet alcool 10 à 20 pour cent de tétrachlorure de carbone.

C'EST UN FAIT ACQUIS

que dans la vie pratique des affaires, les annonces insérées dans un bon journal de la partie, rapportent. Faites un essai dans le "Prix Courant" et vous serez satisfait.